

La Poésie des éléments

Connaissez-vous le STT? Le Spectacle Tout Terrain! Une petite forme artistique de 20 minutes, produite par l'Atelier Arts-Sciences, jouée hors d'une scène traditionnelle de spectacles : amphithéâtre, salle de séminaires, lieux de pensée divers... Un STT amovible grâce à un décor et des accessoires légers : un écran blanc, deux chaises, deux métronomes, sans oublier quelques balles. Deux artistes de haut vol – l'ingénieur jongleur informaticien Adrien Mondot et le talentueux acrobate jongleur Yoann Bourgeois – nous offrent une pause poétique de balles et de mots jonglés intitulée *La Poésie des éléments*.

Au dispositif simple – deux hommes jonglant assis sur une chaise – s'ajoutent du jonglage virtuel sur écran et de belles trouvailles de projection dans l'espace. Ce STT débute par des lancers de balles sur la cadence imperturbable du métronome, évocation de l'étau du temps. Il se termine par un tourbillon de lettres prenant leur envol, écho au rêve d'Icare omniprésent dans toute civilisation. Temps et espace à chaque bout tissent un fil invisible.

Les bons ingrédients d'une conférence

Sans avoir l'air d'y toucher et sans parler, les artistes reprennent la forme d'une conférence. Mais quels sont donc les bons ingrédients d'une communication? Une définition en préambule, un discours structuré, des exemples illustrant les idées avancées, quelques termes importants mis en valeur par le conférencier. Le tout, assaisonné d'un zeste d'humour et de poésie.

La Poésie des éléments commence par une définition : *le jonglage, c'est l'agencement des mouvements des objets dans le temps*. Suivent trois parties : les mouvements, les objets, le temps. Chaque notion est illustrée par un jeu de balles et l'usage de la vidéo. Certains mots sont projetés, non sur le support traditionnel de l'écran, mais à divers endroits de l'espace, offrant du volume, une profondeur en 3 D grâce à un procédé minimal! Ce dispositif de projection procède ainsi de manière originale du même principe d'accentuation verbale. Mais ici l'accentuation est visuelle et ludique! Le duo emprunte donc les codes de la conférence en les décalant avec subtilité.

Vos zygomatiques se dérident lors de la séquence des ombres. Une proposition malicieuse où l'ombre des jongleurs est projetée avec un temps de retard sur l'écran, histoire de se jouer des perceptions et d'altérer nos repères! Enfin le beau titre de cette petite forme artistique est directement inspiré d'une conférence du philosophe Gaston Bachelard – *La poésie et les éléments* – qui questionne le rapport des deux notions en 1952 (Causeries – CD édité par Radio-France / Ina). On aura le privilège d'entendre

sa voix si particulière, musicale et haut perchée, évoquant la poésie du toucher et l'art de la main pendant que Adrien Mondot caresse une boule de cristal en la maintenant en apesanteur, tel un magicien!

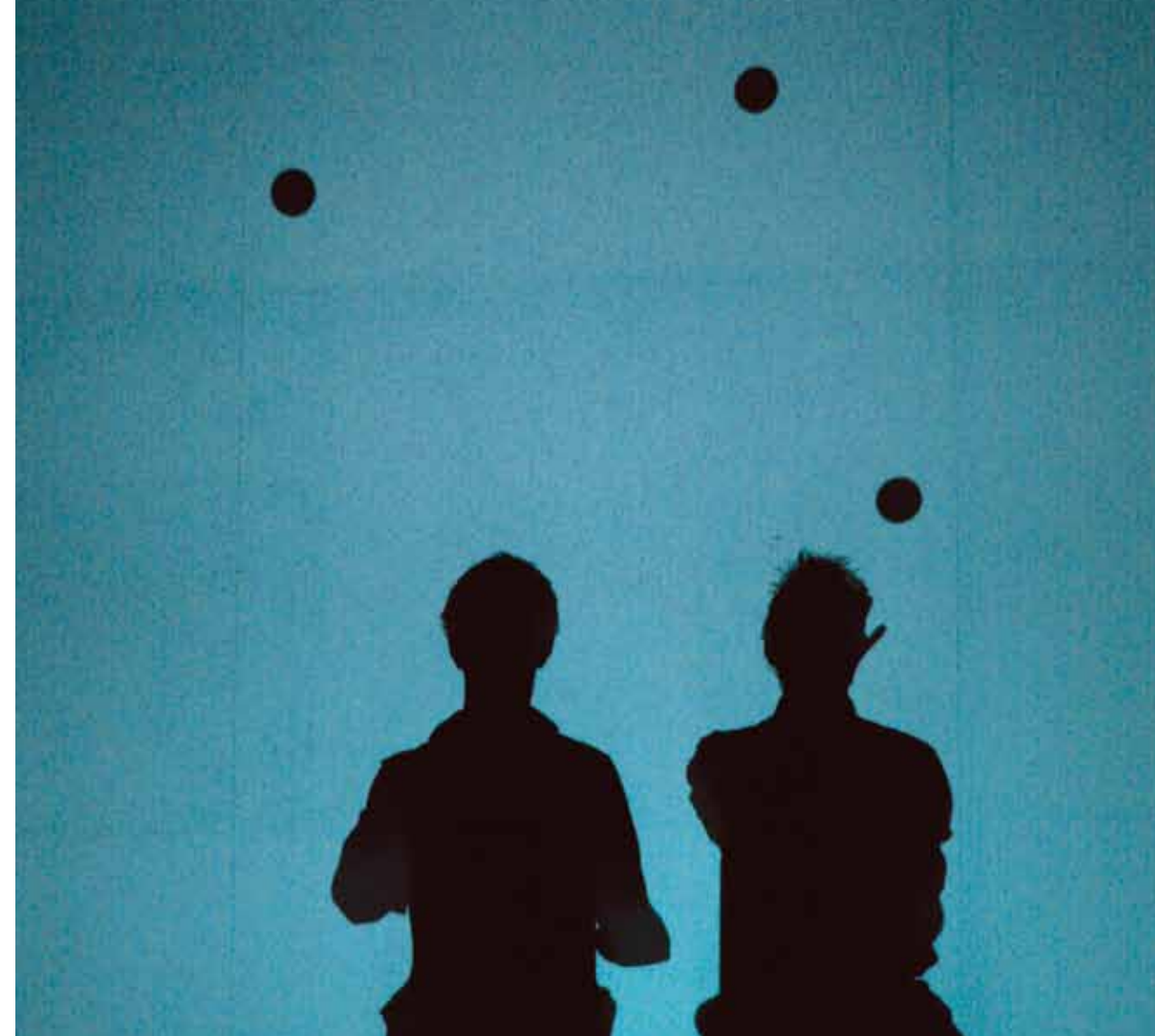
Un duo complice

L'artiste associé de la scène nationale de Meylan part du postulat que le mouvement est vecteur d'émotion et mène depuis 2004 une démarche de recherche sur une écriture numérique au service de l'art. Il renouvelle le genre en introduisant de l'humain, c'est-à-dire du sensible, du fragile, de la poésie, dans des dispositifs qui en sont habituellement dépourvus. Son travail se situe au point d'intersection entre l'art du jonglage et l'innovation informatique.

Son comparse Yoann Bourgeois conjugue quant à lui deux compétences artistiques grâce à sa double formation au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne et du Centre national de la danse contemporaine de Angers. Pour lui, l'art vivant a une responsabilité éthique d'ordre existentialiste : il est l'affirmation d'une paix entre les hommes en préservant des arrogances. Pour lui encore, le spectacle est un émerveillement toujours renouvelé de "venir voir" pour remettre à l'épreuve sa manière de voir. Dans sa création *Les Hautes Herbes*, le danseur acrobate explore les liens secrets entre jeux de simulacre et jeux de vertige. Il est à l'initiative de "l'Atelier du Joueur", un espace nomade de recherche questionnant l'art vivant avec d'autres artistes issus de différents domaines. Adrien Mondot a été l'un de ses partenaires de jeu à plusieurs reprises.

Ensemble, les deux jongleurs forment un duo complice, pince-sans-rire, proposant une musicalité du geste et une écriture chorégraphique sobre et efficace. Ils se sont entourés des compétences de la scénographe Claire Bardainne, un précieux regard extérieur pour clarifier leurs intentions.

Loin du registre de la parodie, ce STT nous invite à la réflexion en prenant le chemin de l'imaginaire et de la rêverie. Adrien Mondot et Yoann Bourgeois inventent une nouvelle forme hybride – une conférence chorégraphique sans discours! Aucun souci, *La Poésie des éléments* allégera les neurones fatigués par la succession des communications. Une pause salutaire pour mouvoir sa pensée autrement, car, contrairement aux présupposés, l'art du jonglage n'est pas réservé aux seuls artistes puisque les objets sont multiples et variés! Ce STT est une belle invitation à essayer...



Réflexions philosophiques

En bonus, voici un passage de Gaston Bachelard, philosophe des sciences et de la poésie, qui a nourri les artistes. Une mise en bouche avant de savourer cette petite forme parfaitement adaptée pour interrompre intelligemment la succession de conférences en offrant sur un plateau des bulles d'oxygène pour agencer les mouvements de pensée différemment!

Les recherches sur l'imagination sont troublées par la fausse lumière de l'étymologie. On veut toujours que l'imagination soit la faculté de former des images. Or elle est plutôt la faculté de déformer les images fournies par la perception, elle est surtout la faculté de nous libérer des images premières, de changer les images. S'il n'y a pas changement d'images, union inattendue des images, il n'y a pas imagination, il n'y a pas d'action imaginante. Si une image présente ne fait pas penser à une image absente, si une image occasionnelle ne détermine pas une prodigalité d'images aberrantes, une explosion d'images, il n'y a pas imagination. Il y a perception, souvenir d'une perception, mémoire familière, habitude des couleurs et des formes. Le vocable fondamental qui correspond à l'imagination, ce n'est pas image, c'est imaginaire. La valeur d'une image se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire. Grâce à l'imaginaire, l'imagination est essentiellement ouverte, évasive. Elle est dans le psychisme humain l'expérience même de l'ouverture, l'expérience même de la nouveauté.

Gaston Bachelard, *L'air et les songes : essai sur l'imagination du mouvement*, José Corti, 1943, p. 5.

